

West Africa Water Supply, Sanitation and Hygiene Program (USAID WA-WASH)

Volume: 04/2013

Date: Septembre 2013

KOOM LA VIIM NEWS

Sommaire

Mot de bienvenue du Directeur Régional	1
Atelier sur l'adaptation aux changements climatiques	2
Partenariat USAID WA-WASH/ Corps de la Paix	5
Lassnané Zongo	6
Atelier de formation sur les SIG à Ouagadougou	7
Événements à venir	8
L'actualité en images	8

MOT DE BIENVENUE DU DIRECTEUR REGIONAL



Ceci est notre quatrième bulletin dans lequel nous vous apportons des informations et des nouvelles sur le programme WA -WASH USAID. Nous sommes à mi-parcours sur la période de mise en œuvre de ce programme régional. Même si nous avons obtenu des résultats significatifs dans certains domaines, nous avons encore beaucoup à faire pour atteindre nos objectifs et résultats.

L'année à venir va être essentielle pour notre succès et la collaboration positive entre le bureau régional, les partenaires d'exécution et les acteurs nationaux va assurer le succès du programme en fournissant un accès à l'eau, l'assainissement et l'hygiène dans les communautés cibles au Burkina Faso, au Ghana et au Niger.

En outre, nous cherchons à résoudre les problèmes de la sécurité alimentaire et de l'adaptation aux changements climatiques tout en intégrant le genre dans toutes nos activités. Le renforcement des capacités aux niveaux local, national et régional est un élément important de notre programme et de nos efforts (la formation des communautés en vue de leur adaptation aux changements climatiques, les offres de stages et

des bourses aux étudiants des cycles supérieurs, l'autonomisation des femmes, l'amélioration de la gestion des capacités des ONG locales) sont conçus pour combler les lacunes des capacités qui existent dans la sous-région.

A ce jour, dans nos zones géographiques d'intervention au Burkina Faso, au Ghana et au Niger, 32.008 personnes ont accès à l'eau, 234 agriculteurs sont équipés pour assurer la sécurité alimentaire pour eux-mêmes et leurs communautés et 86 communautés et organisations sont mieux équipées pour s'adapter aux changements climatiques, grâce à l'assistance apportée par l'USAID WA-WASH. En outre, 20 membres du corps professoral, 30 étudiants diplômés issus d'institutions académiques et 37 stagiaires de la région ont bénéficié de l'appui de notre programme.

Nous nous efforcerons de vous tenir au courant de nos activités et des progrès à travers les futures éditions de ce bulletin d'informations, notre site Internet et d'autres moyens tels que l'USAID WA -WASH NEWS FLASH une nouvelle façon de partager l'information en temps réel avec vous. N'hésitez pas à nous donner vos réactions et s'il vous plaît, veuillez visiter notre site Internet (www.globalwaters.net/projects/current-projects/wa-wash/) où de nouvelles informations, des données pertinentes et des résultats sont régulièrement mis à jour.

A la prochaine fois, portez-vous bien et restons en contact ...

Dr. Lakhdar Boukerrou
Directeur Régional/ CoP

Mot de la Rédaction

KOOM LA VIIM signifie l'Eau c'est la Vie en mooré, une langue locale du Burkina Faso. Ce bulletin électronique publie des informations générées au cours de la mise en œuvre du Programme USAID WA-WASH.

Au-delà du sens original de KOOM LA VIIM, le bulletin traite des sujets en relation avec les interventions du Programme. A travers cet outil de communication, nous souhaitons partager avec vous des informations utiles. USAID WA-WASH est un programme complexe sur lequel repose le rêve de nombreuses communautés

Directeur de Publication:
Dr. Lakhdar Boukerrou

Ont contribué à ce numéro:
Sara Miner, Souleymane Zaré, Moussa Cissé, Alaina Deans

Photos: Département PR/C

LES DECIDEURS ET PLANNIFICATEURS S'ADAPTENT AUX RISQUES LIES AUX CHANGEMENTS CLIMATIQUES

Après Tamalé (Ghana), Zinder (Niger) et Bobo-Dioulasso (Burkina Faso), le programme USAID WA-WASH a organisé, du 26 au 30 août 2013, un atelier de formation sur : « L'intégration des risques et de l'adaptation aux changements climatiques dans les stratégies de développement » au profit de 13 décideurs et planificateurs, à Ouahigouya (Burkina Faso). Cette formation vise à les outiller en vue d'une meilleure adaptation des communautés à faire face aux effets des changements climatiques .



Les participants de atelier de Ouahigouya .

Les changements climatiques sont une réalité à laquelle de nombreuses populations font face. Ces changements climatiques sont surtout perceptibles à travers les inondations, les sécheresses, etc. Mais, tout comme les populations qui sont souvent frappées durement par les changements climatiques, les décideurs et planificateurs ne sont pas toujours outillés pour y faire face.

Le programme USAID WA-WASH est principalement axé sur le secteur de l'approvisionnement en eau potable, hygiène et assainissement (AEPHA). Cependant le mainstreaming des changements climatiques dans la gestion des ressources en eau constitue aussi une priorité pour le programme.

C'est dans ce cadre que cet atelier de Ouahigouya a été organisé, à l'intention des responsables de la gestion des ressources en eau dans les bassins versants , des régions , des centres de l'office national de l'eau et de l'Assainissement et des communes urbaines.

L'atelier visait à permettre aux participants de se familiariser avec l'approche et les outils d'analyse des vulnérabilités et des capacités d'adaptation aux changements climatiques et d'être en mesure d'intégrer l'adaptation aux changements climatiques dans les stratégies de développement. Il a constitué un véritable cadre de réflexions et de dé-

couverte de moyens efficaces en termes d'adaptation aux effets des changements climatiques.

Pour ce faire, la formation a donc porté sur :

1- les concepts sur les changements climatiques, les tendances actuelles et les impacts des changements climatiques sur les ressources naturelles et les systèmes humains,

2- les outils et méthodes d'analyse et de planification, tels que: la matrice des risques de l'Institut de la Banque Mondiale, le (CVCA) de CARE International, Clim PROSPECT de l'Institut d'Application et de Vulgarisation en Science (IAVS) et CRISTAL, développé par l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN).

Les participants sont désormais nantis des connaissances nécessaires en matière d'adaptation et de risques liés aux changements climatiques. Ils sont désormais aptes à mettre en œuvre les outils de la formation dans leur institution respective. Ils ont aussi convenu de proposer, de commun accord avec les facilitateurs, un calendrier de suivi-appui.

En effet, le programme USAID WA-WASH effectuera des missions de suivi et d'appui aux institutions engagées pour l'intégration des risques et adaptation des changements dans leurs plans de développement.

Moussa Cissé (Stagiaire au Programme USAID WA-WASH)



Les participants discutant de l'adaptation aux changements climatiques au sein de leurs communautés .

LES REACTIONS DE QUELQUES PARTICIPANTS

En marge de la session de formation organisée par le Programme USAID WA-WASH, nous avons tendu notre micro à deux participants. Il s'agit d'Idrissa Issa Dicko, Maire adjoint de la commune de Djibo, dans la province du Soum et de Cyprien W. TIZAMBO, Directeur/ DREAHA Centre-Nord. Ils livrent leurs impressions sur les nouvelles connaissances apprises. Ils évoquent aussi les actions à entreprendre pour toucher les populations à la base.



M. Idrissa Issa Dicko, Maire adjoint de Djibo

KOOM LA VIIM : Comment appréciez-vous la tenue de cet atelier de formation sur les changements climatiques ?

Idrissa Issa DICKO : Cette formation initiée par le Programme USAID WA-WASH est la bienvenue. Elle nous permet de mieux comprendre un phénomène dont on parle de plus en plus. Je tiens donc à remercier les responsables de ce Programme qui ont bien voulu nous impliquer, élus municipaux, à qui la question du développement local incombe en premier ressort.

Comme vous le savez certainement, notre région fait partie de la zone sahélienne et tout ce qui touche au domaine des changements climatiques nous concerne.

KLK : Peut-on dire que les changements climatiques sont une réalité dans votre localité à l'heure actuelle ?

I.I.D : Notre commune se trouvant dans la zone sahélienne, elle était déjà une zone très vulnérable bien avant qu'on ne parle des changements climatiques. Maintenant que nous savons que les changements climatiques sont principalement dus à l'action de l'homme sur son environnement, nous pouvons dire que ces changements sont bel et bien

là, irréversibles si rien n'est fait et dont les conséquences se mesurent à la hauteur des cataclysmes que nous observons.

KLK : Alors, quelle est donc l'importance de cette formation pour vous ?

I.I.D : Cet atelier est d'une importance capitale en ce sens que j'ai été doté de connaissances abondantes sur le phénomène de changements climatiques. Je pense que pour notre commune, cela nous permettra, entant que décideurs, d'intégrer dans notre politique de bien-être de la population, des actions qui leur permettront de s'adapter à ce phénomène et à ses différents corollaires.

KLK : quelles actions concrètes comptez-vous entreprendre à l'issue de cet atelier ?

I.I.D : On dit que : « gouverner, c'est prévoir ». Entant que décideur, avec mes collaborateurs nous entreprendrons une campagne d'information et de sensibilisation des populations sur les changements climatiques et ses effets. Cela, afin d'éveiller leur conscience sur le phénomène et de les préparer à faire face à d'éventuelles manifestations des conséquences de ces changements climatiques. En plus de cela, nous organiserons des campagnes de reboisements périodiques afin d'atténuer, un tant soit peu, les effets des changements climatiques sur notre couvert végétal qui souffre déjà.

KLK : Quel est votre avis sur le déroulement de l'atelier ?

I.I.D : Je plaide pour que cet atelier ne soit pas le dernier organisé au profit des participants que nous sommes. Il était riche en informations et en techniques d'adaptation face aux changements climatiques. Cependant, il serait bien d'adapter les contenus de la formation aux élus locaux que nous sommes. Certains termes utilisés étaient très techniques et leur assimilation n'est pas toujours facile pour



M. Cyprien W. Tizambo DREAHA de la Région du Centre-Nord, Kaya

nous. Nous sommes, certes, des décideurs mais pas forcément des techniciens aguerris. Si nous ne comprenons pas bien ces termes, il nous ne sera pas aisé de les expliquer à nos populations.

KLK : on parle de plus en plus de changements climatiques, les populations avec lesquelles vous travaillez, ont-elles conscience du phénomène ?

Cyprien W TIZAMBO : En effet, de nos jours, on entend beaucoup parler des changements climatiques, tant dans les médias que dans la vie courante. En tant spécialiste travaillant dans le domaine de l'eau, je dirai c'est que ce phénomène est perceptible dans ma localité et les populations en prennent de plus en plus conscience.

KLK : Comment se manifestent donc les changements climatiques dans le quotidien de la population ?

C.W.T : Les changements climatiques sont perceptibles par la population à travers la récurrence ou la violence de certaines précipitations telles les pluies diluviennes qui engendrent des inondations.

Il y a aussi l'irrégularité des pluies qui devient de plus en plus remarquable,

le déplacement des saisons et par conséquent la baisse des récoltes.

KLV : Vu les effets des changements climatiques, quel rôle pourrait jouer le programme USAID WA-WASH afin que les populations s'adaptent à cette nouvelle donne?

CWT : Je pense que le programme va déjà dans le bon sens. Et une des premières étapes est de renforcer l'éveil des consciences face à ce nouveau phénomène. C'est ce qu'il fait avec cette session de renforcement de capacités dont nous avons bénéficié.

La situation du climat a changé, on en ressent les effets de jour en jour et la

majorité de la population ne connaît toujours pas les causes, donc une large diffusion d'information sur les changements climatiques s'impose.

Je souhaite qu'au-delà des sessions de ce genre, qu'il développe des approches et des technologies qui puissent accompagner les populations à faire face au phénomène.

KLV : Vous voilà donc outillé en techniques d'adaptation aux changements climatiques, quelles mesures concrètes comptez-vous prendre pour la population dans votre ressort territorial ?

CWT : Faisant partie du processus décisionnel, on peut déjà opter pour corri-

ger nos choix car nos domaines d'intervention font partie d'une politique pré-définie à l'avance. Alors, nous allons dorénavant intégrer la question d'adaptation aux changements climatiques dans notre méthode de travail. Aussi, en y intégrant certains outils efficaces pour prévenir d'éventuelles situations pour qu'en cas de sinistre, nous ne puissions pas récuser tel ou tel aspect. Dans la révision des outils également, nous allons intégrer certains pour éviter des désagréments dont les conséquences sanitaires pourraient être désastreuses.

**Interview réalisée par
Moussa Cissé (Stagiaire au programme
USAID WA-WASH)**

ELEMENTS DE TENDANCES DES CHANGEMENTS CLIMATIQUES AU BURKINA FASO

En termes de variabilités naturelles, les changements climatiques ne sont pas un phénomène nouveau. L'action de l'homme, à travers les émissions à gaz à effets de serre, a conduit à une augmentation de l'ampleur et de l'intensité des événements climatiques extrêmes.

Au Burkina Faso par exemple, plusieurs régions et provinces ont dû faire face à de graves périodes d'inondations et de sécheresse. Selon les services de la météorologie, certaines années ont été beaucoup éprouvantes pour les populations de ces régions et provinces. Les années les plus marquantes sont :

Inondations : 1988 ; 1992 ; 1994 ; 2006 ; 2007 ; 2009 ; 2010.

Sécheresse : 1970-1973 ; 1983-1984 ; 1991-1992 ; 1997-1998 ; 2003-2004.

En faisant des changements climatiques une composante essentielle de son intervention, le programme USAID WA-WASH ambitionne d'aider les communautés de base en vue d'une meilleure adaptation et leur résilience face à ces phénomènes. Le programme compte y arriver à travers une approche qui prend en compte l'accès durable des populations aux services d'eau potable, d'hygiène et d'assainissement et les nouvelles techniques de gestion rationnelle de l'eau dans le domaine de la productivité agricole au Burkina Faso, au Ghana et au Niger.



Ouagadougou sous les eaux après les inondations du 1er septembre 2009.

Crédit photo: DGM Burkina Faso



La sécheresse, un facteur qui accroît la vulnérabilité des populations et impacte négativement sur la sécurité alimentaire dans de nombreuses zones au Burkina Faso.

Crédit photo: DGM Burkina Faso

USAID WA-WASH/CORPS DE LA PAIX: PARTENAIRES POUR LE BIEN-ETRE DES COMMUNAUTES

De nombreux jeunes Américains du Corps de la Paix sont déployés dans plusieurs pays du monde pour aider au développement des communautés locales. Alaina DEANS qui s'intéresse beaucoup au domaine de l'eau et de l'assainissement, fait partie de ces volontaires. Après deux années passées à Bilanga (un village de l'Est du Burkina Faso), elle est actuellement en stage au sein du programme USAID WA-WASH.



Des volontaires du Corps de la paix peignant sur les murs, comme ici, pour la sensibilisation des villages sur le VIH/SIDA.

« ...Notre Corps de la Paix n'est pas conçu comme un instrument de diplomatie, de propagande ou de conflit d'idéologie. Il est conçu pour permettre à notre peuple d'exercer pleinement ses responsabilités au sein de la grande cause commune de développement du monde... ».

Soutenait J.F. Kennedy (ancien président américain), lors de la création du Corps de la Paix. A ses débuts en 1961, le Corps de la Paix n'intervenait que dans six pays du monde. Plus de cinquante ans après, on estime à 210.000, le nombre de femmes et d'hommes qui ont servi dans 139 pays. Les interventions du Corps de la Paix visent trois buts :

- Aider les pays intéressés à satisfaire leurs besoins en leur fournissant des hommes et des femmes qualifiés.
- Aider à promouvoir une meilleure compréhension du peuple américain de la part des peuples des pays hôtes.
- Aider à promouvoir une meilleure compréhension des autres peuples de la part du peuple américain.

Pour une réelle immersion des volontaires au sein des communautés rurales, ils sont accueillis par des familles où ils vivent dans les mêmes conditions que leurs hôtes. Alaina fait partie des volontaires envoyés au Burkina Faso en 2011 : « Après trois mois de stage à Saponé, j'ai été envoyée à Bilanga où j'ai passé deux ans ». Elle a surtout travaillé dans le domaine de l'éducation avec des activités comme l'encadrement et l'initiation des élèves du primaire à la lecture, la sensibilisation des élèves du secondaire sur le VIH/SIDA et les grossesses précoces.

Il faut noter qu'au Burkina Faso, en plus de l'éducation, de la santé et du développement économique des communautés, les volontaires du Corps de la Paix sont aussi actifs dans la promotion de bonnes pratiques liées à l'eau, l'hygiène et l'assainissement. Avec la collaboration des agents de santé, ils sensibilisent les communautés sur le lavage des mains, la conservation de l'eau de boisson, la prévention des

maladies diarrhéiques, l'utilisation des latrines, etc.

A Bilanga, Alaina a initié une session de formation au profit des enseignants du secondaire d'information relative à la bonne santé de la communauté. C'est une façon pour elle d'amorcer un changement de comportements des élèves et des familles en se servant des enseignants comme relais de l'information. Elle est actuellement en stage au sein du programme USAID WA-WASH. « J'ai choisi de faire un stage à l'USAID WA-WASH parce que je sais que c'est un programme qui dispose de ressources humaines de qualité. Au près d'eux, je pourrai ainsi parfaire ce que j'ai appris sur le terrain ». Déclare-t-elle.

Alaina servira de lien entre le Corps de la Paix et l'USAID WA-WASH à travers la coordination entre les deux organisations.

Souleymane ZARE (Responsable des Relations publiques et de la communication)



Alaina Deans et ses amies de Bilanga.

LASSANEZONGO : UN MAITRE DE LA POMPE A CORDE

Lassané Zongo est un artisan soudeur. Il s'est spécialisé dans la fabrication de pompes pour forage. Installé au secteur 15 de Ouagadougou, il exerce cette activité depuis 1998. Avec la mise en œuvre du Programme USAID WA-WASH au Burkina Faso, Lassané fait partie des artisans qui ont vu leurs compétences renforcées. Aujourd'hui, il maîtrise parfaitement la fabrication d'un nouveau type de pompes développé par le Programme : la pompe à corde.



Lassané (adossé au mur), recevant des partenaires du programme USAID WA-WASH à son atelier de soudure.



Des employés, à l'œuvre dans l'atelier de soudure de Lassané.

L'histoire de Lassané avec le Programme USAID WA-WASH commence en Décembre 2011. Période à laquelle il bénéficie d'une formation offerte par le programme.

Une formation qui entraine en droite ligne de l'un des objectifs visés par le programme : fournir aux populations de l'eau potable à de faibles coûts tout en leur permettant de développer des activités génératrices de revenus.

Lassané se rappelle : « Je suis toujours à la quête de nouvelles connaissances pour mieux maîtriser mon travail. Dès que j'ai eu l'opportunité de bénéficier de cette formation, je n'ai pas hésité. Elle m'a permis qu'acquérir quelque chose de plus. Cela me permet de décrocher de nouveaux contrats parce que beaucoup de clients ont vu les avantages de la pompe à corde ».

Aujourd'hui, Lassané est à mesure de fabriquer de nouvelles pompes ayant de multiples avantages pour les utilisateurs, comparée aux anciens pompes qu'il confectionnait. Moins coûteuses à l'achat, ces pompes peuvent être utilisées tant dans les ménages que dans les champs pour le maraîchage, avec moins d'efforts physiques.

Fort de cette expérience, il est devenu le fournisseur exclusif du programme en pompes hydrauliques à Ouagadougou. Vu le sérieux de son travail, il a même été recruté comme consultant depuis 2012 en vue de former à son tour d'autres artisans appuyés par le Programme WA-WASH pour la vulgarisation des pompes à cordes et à pédales. En deux ans donc, il a confectionné et vendu plus d'une vingtaine de pompes.

Actuellement, près de dix autres commandes sont en attente. Lassané est aujourd'hui un homme heureux car en dehors du profit financier qu'il tire de la confection et de la vente de ces nouveaux types de pompes, il rend également service aux populations pauvres et vulnérables en leur permettant l'accès à des services d'eau potable, tout en accroissant leurs revenus.

Moussa Cissé (Stagiaire au Programme USAID WA-WASH)

DOTER LES SPECIALISTES EN SYSTEME D'INFORMATION GEOGRAPHIQUE DE NOUVEAUX OUTILS

Le programme USAID WA-WASH a tenu du 16 au 20 septembre 2013, à Ouagadougou, un atelier de formation en Système d'information géographique (SIG). Regroupant 15 participants, l'objectif de l'atelier était de doter les spécialistes en SIG des partenaires de l'USAID WA-WASH et d'organisations travaillant dans le secteur de l'AEPHA de nouveaux outils d'analyse.

Après avoir tenu un atelier sur le SIG à Tamale, au Ghana du 9 au 13 septembre 2013, le programme USAIDWA-WASH a organisé un atelier similaire, à Ouagadougou, au profit des participants du Burkina Faso.

Cet atelier de formation en SIG visait à aider les étudiants, les experts locaux et régionaux de gestion des ressources en eau, les hydrologues et autres professionnels qui cherchent à développer leurs aptitudes et leur expérience avec l'information géographique.

L'atelier sur le SIG a été dirigé par Zakari Bana (spécialiste en SIG de l'USAID WA-WASH), Dr Shimelis Setegn et Matthew Toro, respectivement, enseignant-chercheur et technicien en sciences géo-spatiales à l'Université internationale de Floride (FIU) aux Etats-Unis.

L'atelier a permis à la plupart des participants d'améliorer leurs compétences en matière d'utilisation des outils de conversion et de gestion de données et d'analyse spatiale.

La session a été beaucoup axée sur l'utilisation du logiciel SAGA 2.1.0. Ce programme se distingue parce qu'il est, gratuit, facile à utiliser, et procède à l'analyse spatiale très rapidement.

Le choix de SAGA comme programme de formation a également été motivé par la stratégie du Programme USAID WA-WASH à venir en appui aux communautés bénéficiaires avec une technique qui s'inscrit dans la durabilité

Souleymane Zaré (Responsable des Relations publiques et de la communication)



Les participants en séance d'exercices individuel.



De gauche à droite: Matthew Toro (de FIU), un participant, Shimelis Setegn (de FIU) et Zakari Bana (de l'USAID WA-WASH).

EVENEMENTS A VENIR

EVENEMENTS	DATES
IRC Atelier de formation sur la gestion des systèmes d'adduction d'eau potable simplifiés: problématique, enjeux et perspectives.	OCT. 30 – 31
USAID WA-WASH Visite d'échanges d'expériences à CHF en vue d'une collaboration entre les deux programmes, Accra, Ghana.	Nov. 04 – 06
USAID WA-WASH Atelier de formation sur le marketing en assainissement et de la chaîne de valeur, Ouagadougou, Burkina Faso.	Nov. 14 – 15
EAA Forum de haut niveau sur l'eau et l'assainissement en Afrique, Abidjan, Côte d'Ivoire.	Nov. 21 – 23

L'ACTUALITE EN IMAGES



A Bilanga, Alaina a appris à cuisiner les mets africains: une bonne expérience pour elle.



Des femmes s'approvisionnant à une source d'eau améliorée avec la pompe à corde, installée par l'USAID WA-WASH.



Les animaux et le couvert végétal sont très vulnérables aux effets des changements climatiques en Afrique de l'Ouest.



Un participant recevant son certificat des mains d'Ezéchiél Pouahoukiga, spécialiste en changements climatiques de l'USAID WA-WASH.



L'exemple de Lasané Zongo a inspiré ces artisans qui tirent leurs revenus de la fabrication des pompes à corde.



Les participants de la formation SIG écoutant Dr. Shimelis Setegn, un des formateurs.

PARTENAIRES D'EXECUTION



Association
nigérienne de
marketing social

